

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Au cœur de la solidarité humaine

Reportage

Auteur : Dubois Amélie
Promoteur(s) : Derèze Gérard

Année académique 2018-2019
Master en journalisme à finalité spécialisée

Remerciements

Je tiens à remercier Gérard Derèze, mon promoteur pour sa présence, son aide et son soutien lors de la réalisation de ce mémoire.

Je remercie également l'Auberge des Migrants de Calais, la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés de Bruxelles ainsi que le Vestiaire des migrants de Paris pour leur confiance lors des différents tournages.

Enfin, je remercie de tout mon cœur ma famille, mes amis pour les précieux encouragements qu'ils m'ont apportés durant tout mon cursus scolaire et lors de la réalisation de ce travail.

Table des matières

Introduction.....	2
Partie I : Evolution chronologique du sujet.....	4
Partie II : Eclairer et contextualiser	12
1.La Belgique.....	12
1.1 L’origine de la migration en Belgique	12
1.2 Les migrants “en transit” en Belgique.....	16
1.3 Les associations belges d’aide aux migrants	19
1.3.1 La Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés - Hub humanitaire	19
1.3.2 Les organisations d’aide aux exilés dans le champ associatif belge.....	21
2. Calais	24
2.1 L’origine de la migration à Calais	24
2.2 Les associations calaisiennes d’aide aux migrants.....	25
2.2.1 L’Auberge des migrants, l’association calaisienne.....	25
3. Paris.....	30
3.1 Le vestiaire des migrants.....	30
3.2 Les associations parisiennes d’aide aux migrants	31
4. Des notions primordiales à distinguer	32
Partie III : Positionnement journalistique et choix éditoriaux.....	34
1. Types de productions réalisées, choix éditoriaux et positionnement journalistique.....	34
2. Modalités concrètes de travail et choix techniques.....	40
3. Contraintes	41
Partie IV : Réflexion personnelle et critique	43
Conclusion	45

Introduction

Depuis 2015, le continent européen assiste à une arrivée massive de personnes en situation illégale. Ces arrivées constituent un sujet de débat majeur dans de nombreux pays. Les populations venues du Moyen-Orient ou d'Afrique cherchent refuge en Europe en traversant, pour la plupart, au risque de leur vie, la Méditerranée. L'Italie, l'Espagne ou la Grèce sont souvent les premières portes d'entrée pour atteindre la terre européenne.

L'accès aux soins de santé et aux besoins vitaux est souvent limité pour ces migrants en quête d'une nouvelle vie. Afin d'améliorer les conditions de vie humaine des réfugiés, le tissu associatif s'est peu à peu développé. A Calais, Bruxelles et Paris, lieux de transit pour les migrants qui souhaitent rejoindre l'Angleterre, les associations œuvrent afin de faire respecter le droit des migrants et leur permettre un suivi médical juridique, psychologique. Cette solidarité mise en place en Belgique et en France a suscité mon attention. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé de consacrer mon travail de fin d'études sous forme de reportage audiovisuel aux associations impliquées dans la migration et la prise en charge des migrants.

Il y a ici une volonté de montrer la réalité sur le terrain et le fonctionnement de ces associations au quotidien dans trois villes différentes mais avec le même point commun, l'aide aux exilés. Face au flux de migrants, elles apportent quotidiennement de l'aide alimentaire et tentent de trouver des solutions durables. L'enjeu est donc d'expliquer l'entraide mise en place pour ces personnes venues d'Afghanistan, de Syrie, d'Irak et d'ailleurs.

Enfin, nombreux sont les reportages traitant de manière assez spectaculaire la question des migrants, un sujet brûlant de notre actualité. J'ai pour ma part

pris le parti de me tourner vers “l’envers du décor” pourrait-on dire, de partir à la rencontre de ces aides qui, partout où les migrants se réfugient ou attendent un avenir meilleur, œuvrent à leur offrir déjà un quotidien plus vivable.

Partie I : Evolution chronologique du sujet

Dès le début du master en journalisme, deux possibilités s'offraient à nous quant au format du mémoire: le projet ou la recherche. Certes, un travail de recherche aurait pu également être très intéressant mais il m'a paru plus opportun de réaliser un mémoire projet en journalisme et plus précisément un reportage TV. Se mettre en conditions réelles était pour moi le meilleur moyen d'apprendre le métier et de sans cesse, s'adapter aux évolutions du journalisme et d'acquérir davantage de compétences avant d'entrer dans le monde professionnel. J'ai décidé de réaliser seule mon mémoire pour plusieurs raisons. J'avais très envie de me débrouiller seule et ne pas être coincée par le temps. Lorsqu'on travaille à deux, les agendas doivent concorder et ce n'est pas toujours évident de faire en fonction de l'autre et de trouver des dates qui correspondent à chacun. De plus, les deux sujets évoqués depuis le début du travail me passionnaient et n'auraient pas spécialement plu à une deuxième personne.

Dans un premier temps, je me suis dirigée vers un sujet sportif: la place des femmes journalistes sportives au sein de rédactions masculines. Il est vrai que la thématique me semblait évidente et pertinente étant donné que je voulais m'orienter vers le sport et en particulier le football une fois diplômée.

Cependant, en mai dernier, je me suis intéressée de près à la migration. Depuis la découverte de la présence de centaines de migrants au Parc Maximilien à Bruxelles, j'ai décidé d'orienter mon travail autrement. La migration, aussi sensible et vaste soit-elle, est à mon sens un sujet qui se prête davantage au reportage de terrain plutôt qu'à la théorie. Par conséquent, le mémoire-projet me semblait être le mieux adapté étant donné que l'objectif du travail est la mise en avant des structures de prise en charge pour les migrants.

J'avais pour objectif de réaliser un reportage d'environ 52 minutes en tentant de répondre à la problématique suivante : “ *L'accueil des migrants en*

Belgique, quelles structures sont mises en place pour eux? “. L'idée était également de suivre les associations afin de voir comment se déroulent les aides proposées aux exilés. Selon moi, cette idée pouvait être novatrice lorsqu'on parle de migration. A de nombreuses reprises, ce sont les migrants ou leurs parcours qui font l'objet de documentaires mais très peu voire beaucoup moins, les structures qui sont mises en place. De plus, il est vrai qu'à l'heure actuelle, l'immigration constitue une problématique tant au niveau politique que sociétal. La question migratoire préoccupe la Belgique, mais pas seulement. L'Europe est devenue une destination attrayante pour les migrants. Depuis 2014, le continent européen connaît un afflux de migrants arrivant par la Méditerranée. ¹ Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), 12 174 migrants et réfugiés ont atteint les côtes européennes entre janvier et avril 2019. Ce sont 3614 personnes de moins par rapport à l'année 2018 sur la même période. ²


 Mediterranean Developments Table I					
TOTAL ARRIVALS BY SEA AND DEATHS IN THE MEDITERRANEAN 2018-2019					
Country of Arrival	1 JANUARY - 3 APRIL 2019		1 - 3 APRIL 2019	1 JANUARY - 3 APRIL 2018	
	Arrivals	Deaths	Arrivals	Arrivals	Deaths
Italy	532	206	8	6.684	359
Malta	244	(Central Med. route)	0	N/A	(Central Med. route)
Greece	5.621	14	94	5.688	20
Cyprus	177	(Eastern Med. route)	0	47	(Eastern Med. route)
Spain	5.600 (as of 31/03)	136 (Western Med. route)	0	3.369	142 (Western Med. route)
Estimated Total	12.174	356	102	15.788	521
<small>Data on deaths of migrants compiled by IOM's Global Migration Data Analysis Centre. All numbers are minimum estimates. Arrivals based on data from respective governments and IOM field offices.</small>					

Figure a. Infographie de l'OIM, Organisation nationale pour les migrations, sur les migrants arrivés par la Méditerranée entre le 1^{er} janvier et le 3 avril 2019 et entre le 1^{er} janvier et le 3 avril 2018

¹ Le Monde. (2018). *Comprendre la crise des migrants en Europe en cartes, graphiques et vidéos*. URL : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/04/comprendre-la-crise-des-migrants-en-europe-en-cartes-graphiques-et-vidéos_4745981_4355770.html (Consulté le 26 janvier 2019)

² OIM. (2019). *Arrivées de migrants en Europe par la Méditerranée en 2019 : 12 901 ; décès en mer : 356*. URL : <https://www.iom.int/fr/news/arrivees-de-migrants-en-europe-par-la-mediterranee-en-2019-12-901-deces-en-mer-356> (Consulté le 10 mai 2019)

Toujours au mois de mai, je me suis penchée sur le paysage associatif belge. Je ne savais pas encore à ce moment-là que je voulais également travailler sur le terrain français. L'objectif premier était de me focaliser uniquement sur la Belgique.

Mais rapidement, je me suis rendu compte que les associations pour cette cause étaient peu nombreuses en Belgique. J'ai fait le choix de travailler sur la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. Plusieurs fois par semaine, elle tente de mettre à l'abri les migrants dans des familles ou à la Porte d'Ulysse, centre d'urgence à Haren.

En juin dernier, j'ai rencontré par hasard un pilote volontaire français, Benoît Micolon. Avec son association, il prête assistance à toute personne se trouvant en péril en mer entre la Libye et l'Italie. Il apporte depuis les airs un soutien aux recherches menées par les secouristes en mer, en les aidant à repérer les embarcations en détresse, qui sont la plupart du temps des migrants venus de Libye souhaitant rejoindre l'Europe. Suivre cette association française pouvait apporter un angle intéressant mais au fur et à mesure de mon avancement, de nombreux médias français et internationaux se sont penchés sur cette association et cela risquait d'enlever toute originalité à mon travail. Mais cette rencontre m'a tout de même permis d'ouvrir mon esprit à des associations étrangères et de voir comment il était possible de réaliser un parallèle dans le cadre de mon travail.

En juillet et août, je me suis rendue plusieurs fois au Parc Maximilien où j'ai pu discuter avec des exilés afin d'affiner l'angle de mon travail journalistique, de rendre compte de la réalité du terrain et d'acquérir davantage de connaissances dans le milieu. Là-bas, les migrants m'expliquaient presque à l'unanimité que leur objectif n'était pas de rester en Belgique mais de rejoindre l'Angleterre clandestinement afin d'y déposer leur demande d'asile. Depuis plusieurs points qu'ils considèrent stratégiques où la police est moins présente, ils montent pendant la nuit dans des camions en espérant rejoindre

“leur Eldorado”. Lorsqu’ils échouent en Belgique ou qu’ils se sont fait arrêter de nombreuses fois avec souvent un ordre de quitter le territoire, ils décident alors de rejoindre la France. La situation inverse est également envisageable. Et c’est souvent à Calais, ville emblématique de la migration, qu’ils déposent également leurs sacs à dos. La ville du Nord est le passage le plus rapide pour passer de la France à l’Angleterre. Depuis les accords du Touquet en 2003 entre la France et l’Angleterre, le passage est davantage contrôlé. La frontière entre les deux pays est dès lors établie à Calais.³

De plus comme expliqué ci-dessus, la Plateforme citoyenne a vu le jour suite au démantèlement de la “jungle” à Calais fin de l’année 2016 et l’arrivée des migrants sur le territoire belge. J’ai donc trouvé intéressant de voir comment les associations à Calais travaillent et s’organisent actuellement, surtout depuis le démantèlement de la jungle lancée le 24 octobre 2016 où se trouvaient plus de 7000 personnes venues d’Irak, de Syrie...⁴ et de réaliser un parallèle avec la Belgique.

Dès la rentrée académique, mon travail commençait à prendre un vrai sens. Cependant, mon thème n’était pas suffisamment défini, il n’offrait pas une narration pertinente à mon travail journalistique. Afin d’être plus précise dans la recherche et d’affiner mon angle, j’ai décidé de m’intéresser à la solidarité organisée pour les exilés à Bruxelles, Calais et Paris.

Peu de temps après, je me suis rendue sur le terrain dans la capitale française, j’ai pu observer que l’atmosphère n’était pas du tout la même. Les associations ne travaillent pas de la même manière. Il s’agit d’un public avec une perspective d’avenir différente. La plupart des migrants souhaitent demander l’asile en France et ne veulent plus rejoindre l’Angleterre. Contrairement à Bruxelles et Calais, la situation est moins tendue et l’approche de ces exilés est complètement différente. A Paris, de nombreux

³ Boyer, A. (2003). *Annexe au procès-verbal de la séance du 8 octobre 2003 Sénat français*. URL : <http://www.gdr-elsj.eu/wp-content/uploads/2015/12/5.-accords-du-touquet.pdf> (Consulté le 23 février 2019)

⁴ L’Auberge des migrants. (2018). *Rapport sur les expulsions forcées à Calais*. URL : <http://www.laubergedesmigrants.fr/wp-content/uploads/2018/06/Rapport-expulsion-forc%C3%A9es-mai-2018.pdf> (Consulté le 15 avril 2019)

bénévoles sont des anciens migrants. Désormais scolarisés, ils veulent à leur tour aider les autres. C'est à mon sens pertinent de réaliser un parallèle. Ce reportage tâche donc d'illustrer les structures mises en place dans les trois villes et les liens possibles entre elles. A maintes reprises et au fur et à mesure de l'avancement du travail, je me suis questionnée :

- *“ Comment les associations sont-elles organisées pour subvenir à l'ensemble des besoins des populations ayant fui leurs pays? ”*
- *“ Y a-t-il des moyens mis en place par l'Etat ou seulement par des associations? ”*
- *“ Y a-t-il un lien entre elles au niveau associatif? ”*
- *“ L'hébergement citoyen est-il unique à Bruxelles? ”*
- *“ Quelles relations ont-elles avec la police? ”*
- *“ Dans quel contexte se développent-elles? ”*
- *“ Quelle solidarité est mise en place? ”*

Une fois le fil-rouge et l'angle définis, j'ai effectué une recherche sur les associations en Belgique et en France.

- J'ai donc contacté Mehdi Kassou, fondateur de la Plateforme citoyenne à Bruxelles qui prône l'hébergement citoyen et l'aide aux exilés. Ce mouvement citoyen créé en 2015 permet plusieurs soirs par semaine aux migrants de trouver une famille via des bénévoles où ils peuvent se reposer, se laver et se nourrir. La Plateforme dénonce et combat les politiques migratoires belges et européennes actuelles.
- Ensuite, je me suis renseignée sur les associations à Calais. La plus importante est l'Auberge des Migrants, qui réunit au total 7 associations françaises et anglaises. Depuis 2008, elle vient en aide aux exilés grâce à des dons matériels, alimentaires. Elle permet également à ceux qui le souhaitent, de bénéficier d'un accompagnement juridique. L'association prône la défense de droits humains. Chaque jour, des repas sont préparés au sein de l'entrepôt de

l'association par des dizaines de bénévoles. Ils sont ensuite distribués dans les camps du Nord de la France.⁵

- Troisièmement, le vestiaire des Migrants à Paris a été créé au sein de l'église Saint-Bernard de la Chapelle dans le 18ème arrondissement. Elle est l'association la plus importante en termes de dons de vêtements de la capitale française. Tous les samedis et dimanches, plus de 200 migrants viennent récupérer de quoi se vêtir. Une particularité; la grande majorité des bénévoles sont des anciens migrants, qui ont eux-mêmes bénéficié de l'aide de l'association quand ils sont arrivés en France.

Durant le mois de novembre, j'ai planifié les différents tournages. Il m'a tout de même semblé indispensable de réfléchir à la production finale sans avoir encore tourné. Je suis partie de la question de départ : « *Calais-Paris-Bruxelles, comment s'organisent les associations pour les migrants ?* ». Autour de celle-ci, j'ai pensé à un titre : "Calais-Paris-Bruxelles, au cœur de la solidarité humaine".

En ce qui concerne la durée de la production, il était difficile de la déterminer sans encore s'être rendue sur le terrain. J'ai donc fait le choix de la fixer une fois l'ensemble des rushes visionnés et le montage commencé.

Le 11 novembre, je me suis rendue à Calais durant trois jours. Là-bas, j'ai pris mes premiers contacts avec les bénévoles sur place. J'ai observé comment les différentes associations travaillaient. J'avais également rendez-vous avec François Guenoc, vice-président de l'Auberge des migrants. Je trouvais indispensable de me rendre une première fois sur place afin d'appréhender au mieux la situation avant de filmer.

J'ai fait le choix de ne pas prendre d'images car je voulais vraiment établir un premier contact et acquérir des connaissances sur les associations. Cela m'a également permis d'avoir une vue d'ensemble sur le travail.

⁵ L'Auberge des migrants. (n.d.). *Nos actions*. URL : <https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/nos-actions/> (Consulté le 15 avril 2019)

En janvier, je suis partie à Paris durant deux jours. J'ai choisi d'y retourner afin d'observer l'association sur place dans le but de revenir plus tard et de pouvoir filmer directement.

Durant le mois de février, je suis partie tourner durant deux semaines à Calais. La durée du tournage est bien évidemment un choix. La première semaine était une vraie semaine d'immersion auprès des bénévoles de l'association l'Auberge des Migrants. Connaître le quotidien des volontaires et l'organisation de l'association était primordial avant de filmer quoi que ce soit. Chaque jour, je faisais le point sur ce que j'avais observé ou entendu. J'ai également remarqué qu'un grand nombre de bénévoles provenaient d'Angleterre. Il y avait davantage de volontaires anglais que français. Je me suis penchée sur cette question et j'ai pu travailler dessus durant le reste du séjour.

J'ai également assisté aux différentes évacuations faites par la police dont l'objectif était d'empêcher les migrants de s'installer sur le long terme. Toutes les 48 heures, les CRS effectuent une expulsion afin de ne pas reproduire la jungle de Calais. Je les ai questionnés afin qu'ils expliquent leur manière de travailler mais aucun d'entre eux n'a souhaité me répondre. J'ai donc contacté la préfecture du Pas-de-Calais afin d'obtenir davantage de réponses.

Je me suis rendu compte qu'une semaine d'immersion était indispensable, surtout pour un sujet aussi sensible que celui-là. Dans les camps, la tension était palpable et filmer était vraiment compliqué lors des distributions de nourriture par exemple. Expliquer mes démarches auprès des exilés et des bénévoles était le meilleur moyen pour obtenir des images de qualité. Dans sa globalité, le tournage est à mon sens une réussite. Je suis parvenue à capter les moments que je souhaitais voir apparaître dans le cadre de mon travail.

Au début du mois d'avril, je me suis rendue à Paris durant trois jours pour tourner au Vestiaire des Migrants. Au fur et à mesure de mon travail, je me suis rendu compte que les associations avaient toutes le même objectif "aider les exilés" mais travaillaient dans des contextes complètement différents.

Mes tournages concernant la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés ont été réalisés durant trois jours. J'avais au préalable pris mes contacts sur place afin de faciliter la réalisation sur le terrain.

Partie II : Eclairer et contextualiser

Éclairer et contextualiser le sujet traité en montrant – de façon structurée, solide et pertinente – l’expertise acquise

Dans le cadre de la réflexion théorique, il est indispensable d’apporter une vision éclairée, solide et pertinente du sujet que l’on traite. Même s’il s’agit d’un mémoire-projet, contextualiser la migration en Belgique et en France et mettre en lumière les associations d’aide aux exilés, tout en les comparant sur le champ associatif est indispensable.

1.La Belgique

1.1 L’origine de la migration en Belgique

Selon le dictionnaire Le Petit Larousse, la migration se définit comme étant « *un déplacement volontaire d’individus ou de populations d’un pays dans un autre ou d’une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles .*»⁶

Aussi vieille que l’humanité, la migration a toujours existé et a joué un rôle capital dans l’économie des pays. Après les guerres, de nombreuses infrastructures ont été détruites, les industries avaient également besoin d’être relancées. Un certain nombre de pays ont dès lors fait appel à une main d’œuvre étrangère. De nombreux étrangers ont, grâce à cela, pu fuir les guerres religieuses et politiques. « *Mais chaque pays à un moment donné de son histoire est devenu une terre d’asile pour l’individu en quête d’une nouvelle vie. Certains continents ou plutôt certains pays ont reçu plus d’immigrés que d’autres.* »⁷

⁶ Migration. (n.d.). Dans *Larousse*. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/migration/51399> (Consulté le 18 avril 2019)

⁷ Histoire de l’immigration. (n.d.). Dans *Geneawiki*. URL : https://fr.geneawiki.com/index.php/Histoire_de_l%27Immigration (Consulté le 18 avril 2019)

Si l'on s'en tient à l'histoire de l'immigration en Belgique, jusqu'au 19^{ème} siècle, « *les migrants, souvent hautement qualifiés, venaient principalement des pays voisins. Une migration qui visait davantage l'ascension sociale plutôt que la sortie de la misère.* »⁸ Il est important d'indiquer, à cette époque, qu'aucun document de voyage n'est indispensable. « *La société belge ne fait pas encore la différence entre un Belge et un "étranger résident.* »⁹

Plus tard, les obligations des Belges à savoir, la garde civique et le service militaire seront également imposées aux « étrangers résidents ».

Mais au fil des époques, la migration prend des tournures différentes. On voit apparaître une grande diversification des nationalités et des migrants originaires de pays de plus en plus lointains. « *La Belgique est alors qualifiée de pays "d'immigration" à partir du 20^{ème} siècle.* »¹⁰ On voit alors arriver des Polonais, des Italiens, des Tchèques, des Hongrois, des Yougoslaves. « *L'immigration ouvrière devient dominante.* »¹¹ Au lendemain de la Première Guerre mondiale, des travailleurs étrangers arrivent sur le sol belge à la demande des entreprises afin de pallier le manque de main d'œuvre locale. C'est à ce moment-là que la politique d'immigration prend peu à peu forme. Des mesures sont prises afin de limiter l'arrivée massive d'étrangers et la politique migratoire débute. Désormais, toute personne qui désire venir en Belgique doit obtenir un visa d'entrée sur le territoire auprès du consulat belge de son pays d'origine. « *Au début des années 60, le permis de travail et de séjour n'est plus exigé, contribuant de la sorte au développement d'une immigration clandestine.* »¹² Mais sept ans plus tard, le gouvernement veut mettre fin à cette entrée clandestine.

⁸ Vivre en Belgique. (n.d.). *Histoire de l'immigration en Belgique au regard des politiques menées*. URL: <https://vivrebelgique.be/11-vivre-ensemble/histoire-de-l-immigration-en-belgique-au-regard-des-politiques-menees> (Consulté le 18 avril 2019)

⁹ Vivre en Belgique. (n.d.). *Histoire de l'immigration en Belgique au regard des politiques menées*. URL: <https://vivrebelgique.be/11-vivre-ensemble/histoire-de-l-immigration-en-belgique-au-regard-des-politiques-menees> (Consulté le 18 avril 2019)

¹⁰ Ibidem

¹¹ Ibidem

¹² Martiniello, M. Rea, A. (2012). *Une brève histoire de l'immigration en Belgique*. URL : <http://germe.ulb.ac.be/uploads/pdf/infos%20livres/BreveHistImmBelg2012.pdf> (Consulté le 15 février 2019)

Depuis le début des années 1990, l'immigration en Belgique connaît de nombreux changements. On constate un accroissement du nombre de demandeurs d'asile. En 1991, 15 173 personnes ont introduit une demande de protection internationale pour atteindre un sommet de 26 882 en 1993.¹³ « *S'il faut d'emblée rappeler que la Belgique et l'Union européenne n'accueillent qu'une infime minorité des millions de candidats à l'asile générés par les persécutions individuelles et les guerres qui se déroulent dans le monde, il est toutefois incontestable que le nombre de demandeurs d'asile qui frappent à la porte de la Belgique s'est fortement accru au cours des années 1990.* »¹⁴ Début des années 2000, on constate une baisse de ces demandes jusqu'en 2015, année durant laquelle la Belgique connaîtra le nombre le plus élevé jamais connu.

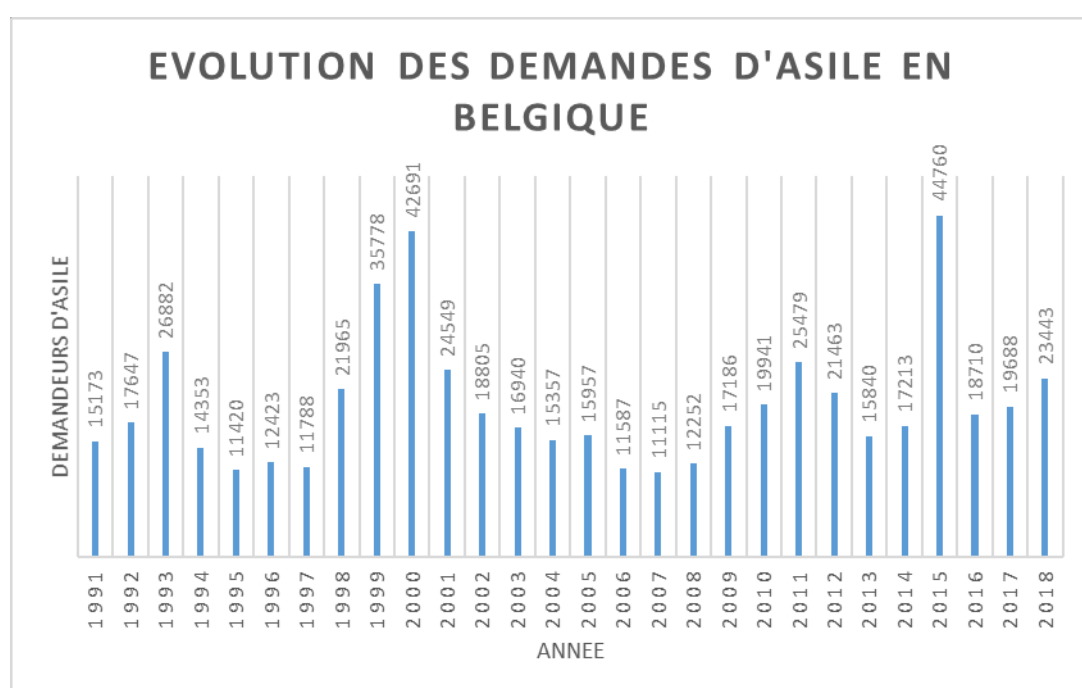


Figure b. Evolution des demandes d'asile introduites en Belgique 1991-2018. Ce tableau a été réalisé selon les chiffres du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.

¹³ Commissariat général aux réfugiés et apatrides. (n.d.). *Chiffres*. URL : <https://www.cgra.be/fr/chiffres> (Consulté le 3 mai 2019)

¹⁴ Martiniello, M. Rea, A. (2012). *Une brève histoire de l'immigration en Belgique*. URL : <http://germe.ulb.ac.be/uploads/pdf/infos%20livres/BreveHistImmBelg2012.pdf> (Consulté le 15 février 2019)

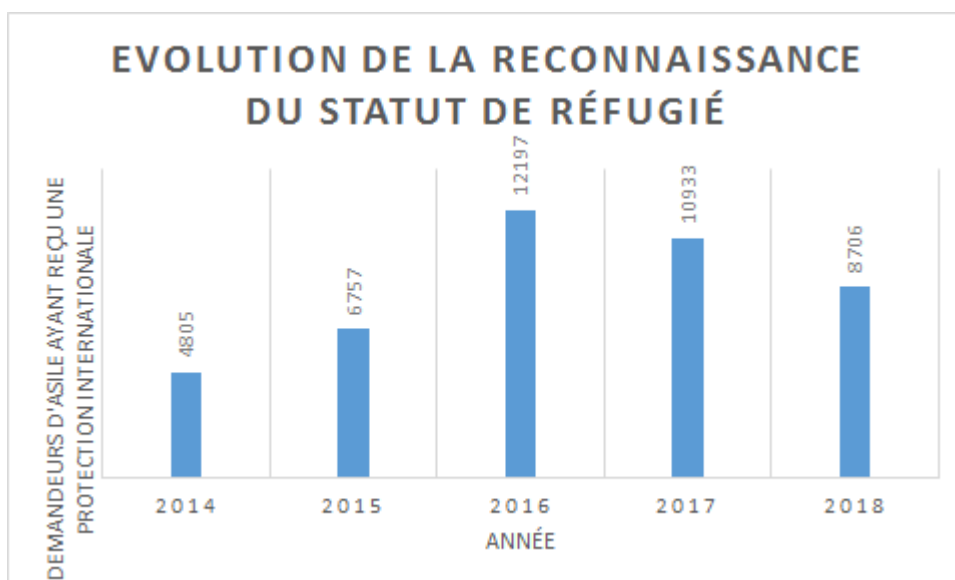


Figure c. Evolution de l'obtention du statut de réfugié en Belgique 2014-2018. Ce tableau a été réalisé selon les chiffres du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides.

Si l'on suit les chiffres évoqués ci-dessus dans les deux graphiques, nous pouvons remarquer que l'ensemble des demandes d'asile introduites n'aboutissent pas toujours à une reconnaissance du statut de réfugié. Le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides, administration fédérale, examine chaque demande d'asile introduite auprès de son institution. Elle a pour objectif ou non d'accorder le statut de réfugié aux personnes qui courent un risque de persécution dans leur pays.

Parallèlement à cela, les étrangers qui ne demandent pas l'asile doivent en principe quitter le pays. En restant clandestinement sur le territoire, ils deviennent des sans-papiers ou des travailleurs irréguliers. Il arrive que certains d'entre eux quittent le pays de manière volontaire, d'autres se font arrêter et envoyer dans des centres fermés. Centres fermés qui ont vu le jour en 1993 et mis en place par le gouvernement de l'époque pour lutter contre la clandestinité des étrangers en situation irrégulière afin de pouvoir organiser des rapatriements.¹⁵

¹⁵ Coordination et initiative pour réfugiés et étrangers (CIRE). (2019). *Les centres fermés*. URL : <https://www.cire.be/les-centres-fermes/> (Consulté le 3 mai 2019)

Les personnes ayant introduit une demande d’asile auprès du Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides n’ont pas à l’unanimité reçu une protection internationale. Depuis plus de 20 ans, le tissu associatif et les institutions non gouvernementales souhaitent étendre et amplifier la régularisation des sans-papiers. Ce qui, ne semble pas susciter l’intérêt du gouvernement belge. En 1998, Semira Adamu, une jeune demandeuse d’asile, décède étouffée par un coussin lors de son expulsion au Nigeria. Suite à ce décès tragique, le ministre de l’Intérieur de l’époque, Louis Tobback démissionne. Cette démission soulève un vif débat sur la politique de retour en Belgique. Les « sans-papiers » présents sur le sol belge occupent les églises et font la grève de la faim afin de revendiquer leur situation les semaines qui suivent. Ils sont également suivis par des associations et syndicats. Les mouvements pour les « sans-papiers » et cercles militants dépassent les frontières nationales.

Aujourd’hui, les migrants et candidats à l’asile proviennent des quatre coins du monde. Si auparavant, les immigrés venaient de pays souvent similaires (Italie, Espagne, Maroc, Turquie), désormais, les mouvements migratoires sont bien différents. « *L’effondrement des régimes communistes des pays de l’Europe de l’Est, de même que les crises africaines ont mis sur la route des ressortissants de nombreux pays* (Soudan, Ethiopie, Erythrée, Somalie, Irak, Syrie, Afghanistan, Iran, Palestine...). »¹⁶

1.2 Les migrants “en transit” en Belgique

En 2015, la Belgique voit arriver sur son territoire une nouvelle catégorie de migrants, “les transmigrants” ou les migrants en transit. Une catégorie qui a été désignée par les politiques et la presse. Cette arrivée en masse s’est également amplifiée suite au démantèlement de la jungle de Calais. On peut parler d’une immigration clandestine puisque pour la plupart, ils souhaitent

¹⁶ Martiniello, M. Rea, A. (2012). *Une brève histoire de l’immigration en Belgique*. URL : <http://germe.ulb.ac.be/uploads/pdf/infos%20livres/BreveHistImmBelg2012.pdf> (Consulté le 15 février 2019)

passer illégalement en Angleterre. Afin de lutter contre la clandestinité et l'afflux migratoire des sans-papiers, les autorités belges ont demandé à ce que des contrôles aux frontières soient réintroduits durant quelques mois.

Le parc Maximilien, à deux pas de la Gare du Nord, est devenu un véritable campement pour les migrants. Depuis quatre ans, ils s'y sont installés en vue d'introduire leur demande d'asile à l'Office des Etrangers, situé à proximité. Désormais, le parc Maximilien est devenu le lieu de référence pour les « migrants en transit » mais également pour les bénévoles et solidaires qui leur viennent en aide.

En septembre 2018, le gouvernement fédéral a mis l'accent sur la migration de transit. 9 points ont été évoqués par Jan Jambon, ministre de l'intérieur et Théo Francken, secrétaire d'Etat à l'asile et à la migration à ce moment-là. Dans leur plan concernant la migration: « *la création d'un Centre administratif national pour les migrants en transit au centre fermé 127 bis. Ils avaient également l'intention d'augmenter les places de détention en centres fermés pour ce public cible, le renforcement des contrôles sur les aires de repos et sur les autoroutes,*

*La lutte contre les trafiquants d'êtres humains, une meilleure collaboration avec le Royaume-Uni. Un dixième point est venu compléter le plan évoqué : une meilleure information pour les migrants sur la procédure d'asile en Belgique. »*¹⁷

Parmi ces migrants en transit arrivés en Europe par la Grèce ou par l'Italie, on retrouve principalement des hommes, des femmes et des enfants venus d'Erythrée, du Soudan, d'Afghanistan, de Somalie, de Libye, d'Egypte, d'Irak, de Syrie, etc. Comme expliqué ci-dessus, la plupart souhaite rejoindre l'Angleterre pour plusieurs raisons. Soit parce qu'ils ont des membres de leurs familles de l'autre côté de la Manche ou encore parce qu'ils ont été convaincus par des trafiquants d'êtres humains, par la désinformation sur

¹⁷ Caritas. Nansen. Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. CIRE. Vluchtelingenwerk Vlaanderen. (2019). *Migrants en transit en Belgique*. URL : <https://www.cire.be/migrants-en-transit-en-belgique/> (Consulté le 6 mars 2019)

leurs droits d'asile. Nombre d'entre eux pensent qu'ils auront davantage de chances d'obtenir un statut juridique régulier ou qu'il sera plus facile de trouver un emploi et ce, même en situation irrégulière.

Dans le rapport "Migrants en transit"¹⁸, publié par Caritas, le CIRE, la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés et Vluchtelingenwerk Vlaanderen, il y aurait une évolution quant à la volonté pour les migrants d'aller en Angleterre. *« Si au début, énormément de personnes n'avaient que cette idée en tête, nous constatons qu'aujourd'hui, beaucoup plus de bénéficiaires du HUB humanitaire seraient prêts à rester en Belgique si leur demande de protection était effectivement examinée sans qu'ils risquent d'être renvoyés vers l'Italie ou la Grèce. Certains migrants rapportent que le passage vers l'Angleterre est de plus en plus difficile et dangereux. Ils font part des violences commises par des bandes organisées ou par la police. »*¹⁹

Chaque être humain est détenteur de droits, que l'on appelle communément les droits fondamentaux. En d'autres termes, les droits humains fondamentaux sont universels. La Convention européenne des droits de l'homme (CEDH), la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne *« garantissent une série de droits à chaque être humain, indépendamment de son statut migratoire et de sa situation régulière ou irrégulière sur le territoire, notamment le droit à être traité dignement, et le droit à ne pas subir de torture ou des peines ou traitements inhumains ou dégradants. »*²⁰

Mais les droits ne s'arrêtent pas là. Les migrants en transit ont également le droit de demander l'asile et de pas être refoulés dans leurs pays d'origine. Il s'agit là d'un article garanti par la Convention de Genève de 1951.

¹⁸ Caritas. Nansen. Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. CIRE. Vluchtelingenwerk Vlaanderen. (2019). *Migrants en transit en Belgique*. URL : <https://www.cire.be/migrants-en-transit-en-belgique/> (Consulté le 6 mars 2019)

¹⁹ Caritas. Nansen. Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. CIRE. Vluchtelingenwerk Vlaanderen. (2019). *Migrants en transit en Belgique*. URL : <https://www.cire.be/migrants-en-transit-en-belgique/> (Consulté le 6 mars 2019)

²⁰ Convention européenne des droits de l'homme. (1950). *Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales*. URL : https://www.echr.coe.int/documents/convention_fra.pdf (Consulté le 17 avril 2019)

1.3 Les associations belges d'aide aux migrants

1.3.1 La Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés - Hub humanitaire

En septembre 2015, la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés voit le jour suite à l'arrivée en masse de migrants dans la capitale et plus précisément au Parc Maximilien. A ses côtés, 6 associations : Médecins du Monde, Médecins sans frontière, Oxfam-Solidarité, la Croix-Rouge de Belgique communauté francophone, le CIRE, Vluchtelingenwerk Vlaanderen et la Commission d'Aide juridique française de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles. Situées dans la gare du nord, les associations se sont regroupées et ont créé ensemble le Hub humanitaire. Elles proposent un soutien médical, psychologique et matériel (distribution de vêtements, recherche de solutions d'hébergement...). Chacune a sa particularité et sa fonction. Par jour d'ouverture, le HUB reçoit en moyenne 180 personnes.²¹

En mars 2018, Nansen et Caritas rejoignent les associations du Hub humanitaire. Un soutien sociojuridique est également apporté par les différents acteurs qui s'impliquent dans le Hub humanitaire. *« Le besoin d'information sociojuridique des migrants en transit sur leur situation migratoire personnelle est indéniable. Les migrants en transit sont souvent dans un flou total quant à leur situation et à leurs options face à la complexité des règles (européennes et belges) en matière de séjour des étrangers, d'asile et de protection internationale. Ce flou est aggravé par la particularité de chaque situation et les rumeurs qui circulent. »*²² Lors des entretiens sociojuridiques, un assistant social explique aux migrants les démarches à réaliser en cas de demande d'asile.

²¹ Caritas. Nansen. Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. CIRE. Vluchtelingenwerk Vlaanderen. (2019). *Migrants en transit en Belgique*. URL : <https://www.cire.be/migrants-en-transit-en-belgique/> (Consulté le 6 mars 2019)

²² Caritas. Nansen. Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. CIRE. Vluchtelingenwerk Vlaanderen. (2019). *Migrants en transit en Belgique*. URL : <https://www.cire.be/migrants-en-transit-en-belgique/> (Consulté le 6 mars 2019)

Très souvent, les migrants ne connaissent pas leurs droits. C’est pourquoi, les services sociojuridiques du Hub humanitaire dispensent une information complète plusieurs fois par semaine afin de trouver des solutions constructives. Une brochure informative concernant la demande d’asile leur est distribuée lors de ces entretiens. On constate également que « *les nationalités reçues entre mai et septembre 2018 sont principalement originaires du Soudan (24%), d’Erythrée (19%) et d’Ethiopie (10%). Viennent ensuite la Syrie (6%), l’Afghanistan (4,3%), l’Irak (3,9%), la Libye (3,6%), l’Egypte (3,3%) et le Maroc (3%).* »²³

Nationalités reçues au Hub humanitaire

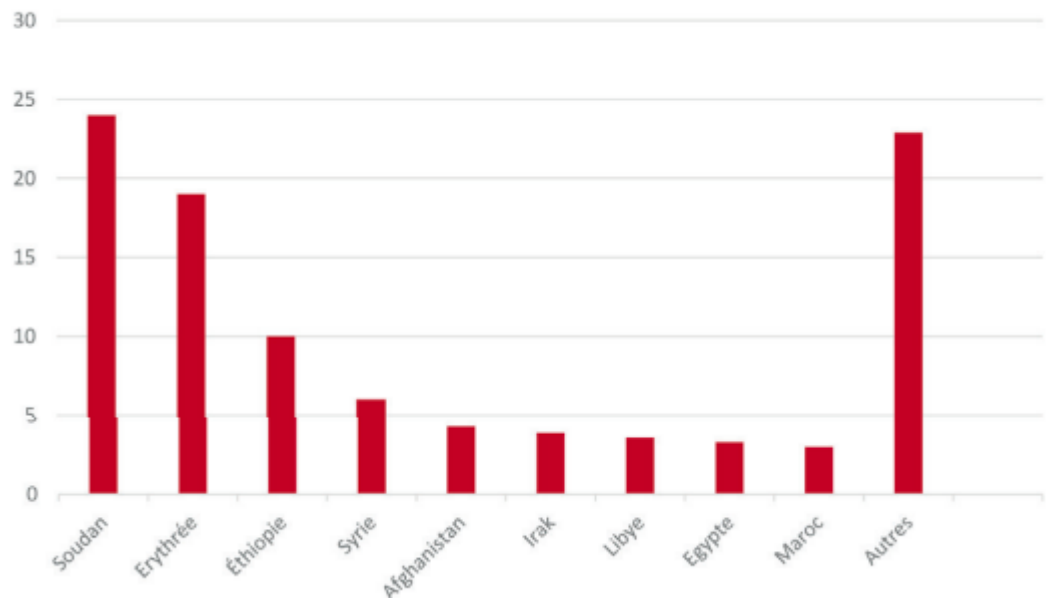


Figure d. Infographie du rapport “Migrants en transit” publié par la Vluchtelingenwerk Vlanderen, Caritas International, le CIRÉ, la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés, NANSEN concernant les nationalités reçues entre mai et septembre 2018 aux services sociojuridiques du Hub humanitaire

²³Caritas. Nansen. Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. CIRÉ. Vluchtelingenwerk Vlaanderen. (2019). Migrants en transit en Belgique. URL : <https://www.cire.be/migrants-en-transit-en-belgique/> (Consulté le 6 mars 2019)

La Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés et les différentes ONG avec lesquelles elle collabore souhaitent avant tout protéger les droits des migrants et surtout faire respecter ces droits. C'est sur base de la solidarité entre citoyens et « migrants » que la Plateforme citoyenne veut évoluer. Cette initiative citoyenne n'est nullement subsidiée. Elle fonctionne grâce aux dons et à l'implication de bénévoles et de citoyens.

L'accueil des réfugiés à domicile est également central pour la Plateforme citoyenne. Durant près de deux ans, des bénévoles se relayaient au Parc Maximilien afin de trouver des familles pour les migrants chaque soir. Désormais, l'association organise deux moments de dispatching par semaine, contre sept auparavant. La Plateforme citoyenne a obtenu de la ville de Bruxelles 600 000 euros afin d'ouvrir temporairement un centre d'hébergement à Haren, la Porte d'Ulysse. *« L'objectif est à terme de pérenniser le lieu et d'en faire un endroit où les migrants pourront s'informer et s'orienter dans leurs différentes démarches administratives. 250 places sont garanties dans le centre d'Ulysse chaque jour. »*²⁴

L'hébergement à domicile n'a cessé de grimper. Au total, ce sont environ 8000 familles qui ont accueilli quelqu'un au moins une fois depuis le début de l'hébergement citoyen. *« Cinq ou six hébergeurs prennent en charge quelques migrants qu'ils connaissent bien. En plus, cela leur permet de les aider dans leurs démarches administratives »*²⁵, Mehdi Kassou, fondateur de l'association. 700 à 800 personnes en transit sont en demande d'un logement chaque jour.

1.3.2 Les organisations d'aide aux exilés dans le champ associatif belge

J'ai fait le choix d'accentuer mon travail de fin d'études sur la Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés mais elle n'est pas la seule association

²⁴ RTBF. (2018). Le centre d'hébergement la "Porte d'Ulysse" rouvre ses portes. URL : https://www.rtbef.be/info/regions/detail_le-centre-d-hebergement-pour-migrants-la-porte-d-ulysses-rouvre-ses-portes?id=9943619 (Consulté le 18 mars).

²⁵ Ibidem

venant en aide aux exilés. D'autres entrent également en jeu. Dans le cadre cette réflexion théorique, il est indispensable de placer les autres structures mises en place sur le champ associatif. La plupart des associations viennent en aide aux migrants ou réfugiés mais il ne s'agit cependant plus de l'aide d'urgence ou d'hébergement comme le fait le Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés

<p>CIRE</p> <p>Outre sa collaboration avec la Plateforme citoyenne, l'association du CIRE est indépendante. Elle regroupe au total 25 associations : services sociaux d'aide aux demandeurs d'asile, des organisations syndicales, des services d'éducation permanente et des organisations internationales. Ensemble, elles réfléchissent aux questions liées à la problématique des demandeurs d'asile, des réfugiés et des étrangers.</p>	<p>CBAR (Comité belge d'aide aux réfugiés)</p> <p>Existant depuis 1968, l'association accompagne les demandeurs d'asile et réfugiés. Elle leur offre une aide juridique. L'objectif premier de l'asbl est de suivre les mineurs étrangers non-accompagnés (MENA) et vise également le regroupement familial.</p>
<p>CARITAS</p> <p>L'objectif de l'association est de défendre les droits des migrants et réfugiés en cherchant des solutions durables. L'objectif est également d'accompagner les personnes vulnérables en offrant un soutien</p>	<p>SAM asbl (Service d'aide aux migrants)</p> <p>« A pour but de favoriser et promouvoir l'intégration du migrant dans la société belge et européenne. »²⁶ Des séances de sensibilisation à la citoyenneté et à la santé sont</p>

²⁶ Service d'aide aux migrants (Sam asbl). (n.d.). *Notre mission*. URL : <http://www.sam-asbl.be/> (Consulté le 14 mars 2019)

psychologique, juridique, médical...	mises en place.
<p>Médecins du monde</p> <p>Depuis 1980, Médecins du monde tente de subvenir aux besoins de nombreuses populations dans le besoin et en manque de soins. En Belgique, l'association intervient auprès des personnes qui ne peuvent pas se soigner. Mais il ne s'agit pas uniquement des migrants. Les toxicomanes, les travailleuses du sexe, des sans-abri sont également la population visée par l'ONG.</p> <p>Depuis septembre 2017, Médecins du Monde s'est associé aux 6 autres associations dont la Plateforme citoyenne afin de subvenir au mieux aux besoins des migrants à Bruxelles.</p> <p>Une antenne médicale à Zeebrugge a vu le jour et est également destinée à venir en aide aux migrants sur la côte. Nombreux sont ceux qui se trouvent dans le nord afin de tenter leur chance vers l'Angleterre.</p>	<p>Vluchtelingenwerk Vlanderen</p> <p>Est un mouvement flamand dont l'objectif est de faire valoir les droits des demandeurs d'asile et réfugiés. L'association tente également d'influencer l'opinion publique flamande et de provoquer un changement dans l'attitude ou les préjugés de la population envers les réfugiés. Mais le mouvement ne s'arrête pas là puisqu'il fait également pression sur les décideurs politiques en défendant les intérêts des réfugiés.</p>
<p>Médecins sans frontière</p> <p>L'organisation internationale est investie dans plus de 60 projets dans le monde. Son objectif est de</p>	<p>Cap Migrants</p> <p>L'association liégeoise permet un suivi psychologique, administratif et juridique aux personnes étrangères.</p>

procurer des soins médicaux aux personnes vulnérables ou en situation de détresse, de guerre...	
---	--

2. Calais

2.1 L'origine de la migration à Calais

L'histoire de la migration remonte bien avant les années 2000 à Calais, ville d'Europe continentale la plus proche des côtes anglaises. Depuis 1995, de nombreux migrants ont fui leur pays pour rejoindre l'Angleterre. Nombreux sont ceux qui arrivent à Calais afin de tenter leur "chance" pour rejoindre l'autre côté de la Manche. En 1999, le centre d'hébergement de Sangatte s'ouvre avec une capacité d'accueil de maximum 800 personnes. « *Le camp regroupait essentiellement des familles de Kosovars.* »²⁷ Mais au vu du nombre de personnes en demande, le centre de la Croix-Rouge est rapidement saturé et est fermé en 2002. Une décision ordonnée par l'ancien Ministre de l'intérieur, Nicolas Sarkozy. C'est à ce moment que la jungle se forme dans les bois aux alentours du port.²⁸

Les campements sauvages sont rasés et les arrestations de migrants par les forces de l'ordre continuent sur décision du gouvernement français. Même si le nombre de migrants était en baisse depuis la fermeture de Sangatte, on voit apparaître en 2014 une vague de migrants arrivés en Italie et en Grèce par la Méditerranée. Le chiffre s'élève à 2000, majoritairement des hommes venus d'Afrique, de Syrie et d'Afghanistan.²⁹

²⁷ 7 sur 7. (2016). *La "Jungle" de Calais, 18 mois mouvementés*. URL : <https://www.7sur7.be/monde/la-jungle-de-calais-18-mois-mouvementes-a65dcc58/> (Consulté le 14 avril 2019)

²⁸ Jungle de Calais. (n.d). Dans *Wikipedia*. URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jungle_de_Calais (Consulté le 14 avril 2019)

²⁹ L'express. (2016). *La 'Jungle de Calais, 18 mois d'une histoire mouvementée*. URL : https://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/la-jungle-de-calais-18-mois-d-une-histoire-mouvementee_1843528.html (Consulté le 14 avril 2019)

La population calaisienne se sent de moins en moins en sécurité. Par conséquent, la préfecture du Pas-de-Calais ouvre un centre de jour avec distribution de repas. Mais le nombre d'occupants de la "jungle" ne cesse de croître. En août 2016, le milieu associatif estime la présence à 9000 personnes. « *Face à cet afflux massif, le gouvernement décide de rediriger les migrants de Calais vers des nouveaux centres d'accueil à Paris. En septembre 2016, le ministre de l'intérieur Bernard Cazeneuve annonce le démantèlement et la fermeture totale de la jungle pour la fin de l'année.* »³⁰ L'évacuation provoque à Paris une augmentation du nombre de campements sauvages notamment à la Porte de la Chapelle. Actuellement, les associations estiment à plusieurs centaines le nombre de migrants revenus à Calais.

Sur ordre politique, la tolérance zéro migrant est mise en place. Toutes les 48 heures, la gendarmerie nationale ainsi que les CRS démantèlent les campements afin d'éviter que les migrants s'installent dans la durée.

Plusieurs associations continuent à venir en aide aux personnes en exil. Les 600 migrants présents à Calais reçoivent plusieurs fois par jour des repas ou des vêtements ainsi qu'un soutien psychologique. Contrairement à la Belgique, il y a très peu d'hébergement citoyen. Les migrants dorment à l'extérieur, aucun centre de nuit n'a été mis en place.

2.2 Les associations calaisiennes d'aide aux migrants

2.2.1 L'Auberge des migrants, l'association calaisienne

Dans le cadre de mon travail, j'ai fait le choix de m'intéresser à l'Auberge des Migrants. Il s'agit de l'association la plus importante à Calais.

Depuis 2008, l'Auberge des Migrants intervient auprès des exilés en apportant aide matérielle et alimentaire, accompagnement et défense des droits. L'association regroupe dans son entrepôt 7 associations spécialisées.

³⁰ Jungle de Calais. (n.d). Dans *Wikipedia*. URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jungle_de_Calais (Consulté le 14 avril 2019)

Au printemps 2014, l'Auberge des Migrants étend ses actions au vu du nombre croissant de réfugiés. A certains moments de l'année, il pouvait y avoir jusqu'à 200 bénévoles au travail avec un budget de 100 000 euros en 2014 et 900 000 en 2016.³¹

Après le démantèlement de la jungle, le nombre d'exilés est plus faible mais les conditions de vie sont plus extrêmes. L'Auberge a réorganisé ses actions et est « *devenue une plateforme essentielle de l'aide humanitaire dans les Hauts de la France.* »³² L'évacuation de la jungle a provoqué le manque de collecte matérielle et financière. De nombreux bénévoles sont également partis. « *L'aide humanitaire s'est recentrée autour des associations locales. En 2016, les actions étaient soutenues à plus 95% par des dons privés et 90% en 2017. Des subventions publiques permettent de couvrir une partie des dépenses mais ce sont les dons qui permettent de continuer les actions de manière indépendante. En 2017, ce sont 118 000 heures de bénévolat qui ont été réalisées.* »³³

Plusieurs centaines de repas, des réceptions de dons, des distributions de vêtements, couvertures et tentes font parties des actions exécutées quotidiennement.

Afin d'assurer et de s'établir dans la durée et de la manière la plus exhaustive possible, chaque association se charge d'une tâche particulière. « *L'association anglaise, Refugee Community Kitchen s'occupe de la distribution de repas tandis que l'Auberge distribue les vêtements, chaussures, produits d'hygiène et couvertures.* »³⁴ Ci-dessous, un aperçu de la manière dont travaillent les associations de l'entrepôt.

³¹ L'Auberge des migrants. (n.d.). *Nos actions*. URL : <https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/nos-actions/> (Consulté le 15 avril 2019)

³² Ibidem

³³ Ibidem

³⁴ L'Auberge des migrants. (n.d.). *Nos actions*. URL : <https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/nos-actions/> (Consulté le 15 avril 2019)

Comment fonctionne l'Auberge des Migrants?

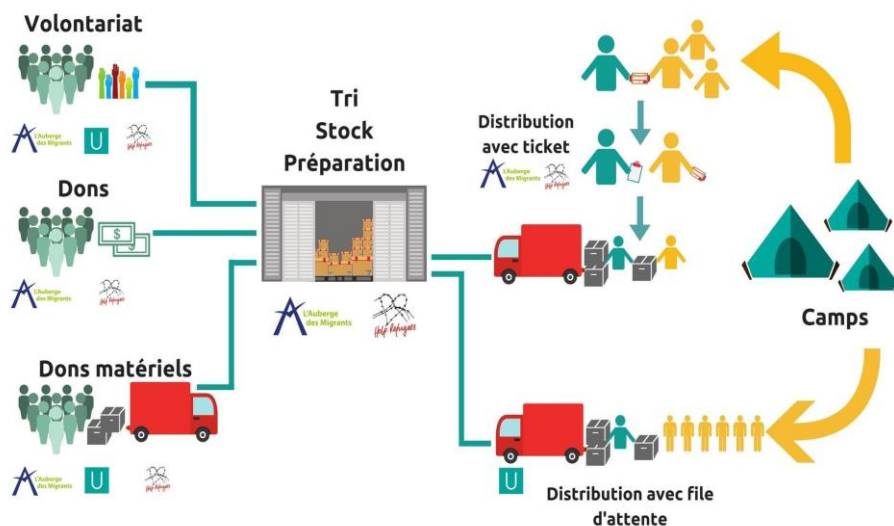


Figure e. Infographie réalisée par l'Auberge des Migrants sur le fonctionnement des distributions de l'association

L'Auberge des migrants a également mis en service l'infobus dont la fonction première est d'offrir un accès à internet aux exilés. Cette présence sur le terrain des bénévoles permet également aux migrants de témoigner de leur situation à Calais.

Outre cet accès à l'information, la défense des droits des migrants et des volontaires est également primordiale pour l'association.³⁵ « L'Auberge des migrants poursuit la coopération inter-associative pour réaliser un plaidoyer commun et défendre juridiquement les droits des migrants et des associatifs. »³⁶ A de nombreuses reprises, les associations ont dénoncé les violences policières, les confiscations de tentes et de biens personnels contre les migrants. L'objectif de l'association est également de lutter contre les violences policières. D'après le rapport publié début décembre 2018 par l'Auberge des migrants en collaboration avec Refugee info, de novembre

³⁵ L'Auberge des migrants. (n.d.). Nos actions. URL : <https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/nos-actions/> (Consulté le 15 avril 2019)

³⁶ Ibidem

2017 à août 2018, 389 cas d'abus de pouvoir des forces de l'ordre dont 52 ont été accompagnés de violences.³⁷

Comme expliqué ci-dessus, l'Auberge des Migrants est associée à plusieurs associations au sein de l'entrepôt. Ensemble, elles coordonnent les actions pour diversifier les services.

<p>Help Refugees</p> <p>Depuis 2015, Help Refugees, association anglaise, s'est associée à l'Auberge des Migrants. Son rôle : « <i>la gestion quotidienne de l'entrepôt et des bénévoles.</i> »³⁸</p>	<p>Refugee Community Kitchen</p> <p>L'association anglaise existe depuis 2015 grâce à de nombreux volontaires. Chaque jour, des milliers de repas sont produits au sein des cuisines avant d'être distribués aux migrants dans les rues.</p>
<p>Refugee Youth Service</p> <p>« <i>L'association anglaise est spécialisée dans la protection de l'enfance et dans l'accompagnement des exilés mineurs (MENA).</i> »³⁹</p>	<p>Refugee Info Bus</p> <p>L'association se rend quotidiennement sur le terrain afin d'offrir aux exilés un accès à internet.</p>

³⁷ L'Auberge des migrants. (2018). *Rapport sur les expulsions forcées à Calais*. URL : <http://www.laubergedesmigrants.fr/wp-content/uploads/2018/06/Rapport-expulsion-forc%C3%A9es-mai-2018.pdf> (Consulté le 15 avril 2019)

³⁸ L'Auberge des migrants. (n.d.). *Nos partenaires*. URL : <https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/nos-partenaires/> (Consulté le 15 avril 2019)

³⁹ Ibidem

<p>INFO CAO</p> <p>« Plateforme citoyenne pour mettre en lien les réfugiés, volontaires afin d'améliorer l'accueil des exilés en France. »⁴⁰</p>	<p>UTOPIA 56</p> <p>Créée en 2015, l'association est très active sur le terrain. Elle organise les distributions de nourriture, vêtements, un soutien psychologique... Depuis peu, elle tente de mettre en place l'hébergement citoyen.</p>
--	--

2.2.2 Les organisations d'aide aux exilés dans le champ associatif calaisien

Dans le cadre du champ associatif à Calais, je pense qu'il est indispensable d'évoquer la deuxième association la plus présente : Salam.

<p>Salam</p> <p>L'association française a vu le jour suite à la fermeture du centre de Sangatte en 2002. Ses principales missions sont la distribution de nourriture et de vêtements sur le terrain. Plus de 200 bénévoles se relaient quotidiennement. D'un point de vue financier, l'association est subventionnée par des cotisations et des dons. « Outre les distributions de repas, Salam accompagne les demandeurs d'asile dans leurs démarches administratives. L'association informe et sensibilise le grand public sur la situation des migrants et combat les formes de racisme et de discrimination. »⁴¹</p>
--

⁴⁰ L'Auberge des migrants. (n.d.). Nos partenaires. URL : <https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/nos-partenaires/>

⁴¹ Salam. (n.d.). *L'association*. URL : <http://www.associationsalam.org/-L-association-> (Consulté le 26 mars 2019)

3. Paris

Comme je l'ai expliqué précédemment, j'ai fait le choix de travailler également sur le côté associatif de Paris. Là-bas, la plupart des migrants ne souhaitent plus rejoindre l'Angleterre. Ils veulent désormais demander l'asile en France. Par conséquent, les associations travaillent dans des conditions différentes bien qu'il y ait toujours la misère humaine, la situation est moins "tendue".

3.1 Le vestiaire des migrants

L'association s'est créée en 2012 au sein de l'église Saint-Bernard de la Chapelle dans le 18ème arrondissement. La mission de l'association est de récolter des dons vestimentaires et des produits d'hygiène. Chaque semaine, les dons sont redistribués à celles et ceux dans le besoin. « *Le collectif émanant de l'association Solidarité Saint-Bernard existe depuis huit ans mais est installé dans le lieu emblématique de soutien aux sans-papiers.* »⁴²

Le lieu fonctionne uniquement grâce aux bénévoles qui se relaient tous les week-ends. Mais la particularité de ces volontaires ; ce sont principalement des migrants, désormais scolarisés ou en attente de papiers, qui à leur tour viennent aider. Chaque week-end, 100 à 200 personnes viennent se rhabiller. Hommes, femmes et enfants sont accueillis par les bénévoles de l'association. Cette dernière œuvre grâce aux dons de particuliers et d'Emmaüs Solidarité, association qui lutte contre la misère et l'exclusion. Il n'y a aucun budget prévu, seulement l'aide des particuliers et les achats des bénévoles.

C'est également un lieu où les migrants peuvent retrouver un peu de dignité. Le Collectif leur permet de se procurer des vêtements propres. Souvent, les migrants dorment dehors et ne peuvent pas se permettre de changer de

⁴² Les Inrocks. (2019). "Une respiration dans une situation chaotique": reportage au "Vestiaire des Migrants". URL : <https://www.lesinrocks.com/2019/02/19/societe/societe/une-respiration-dans-une-situation-chaotique-reportage-au-vestiaire-pour-les-migrants/> (Consulté le 23 avril 2019)

vêtements plusieurs fois par semaine. Ils les portent depuis de nombreux jours voire semaines. Il est tout de même important de souligner que le Vestiaire des migrants est la seule association spécialisée dans la distribution de vêtements à Paris.

3.2 Les associations parisiennes d'aide aux migrants

Contrairement à Calais et Bruxelles, le milieu associatif à Paris est important. Il ne se limite pas à 6 ou 7 associations. Ce sont des dizaines de collectifs qui travaillent pour venir en aide aux exilés. Chaque association est spécialisée dans son domaine. Le tableau ci-dessous a été réalisé suivant le « guide du demandeur d'asile » distribué dans les associations parisiennes aux exilés :

Permanences juridiques	Se soigner	Manger	Se laver	S'habiller
1. CEDRE ⇒Spécialisée sur la procédure Dublin et les retours après les transferts Dublin 2. Association asile	1. Hôtel Dieu ⇒Consultations de médecine générale pour adultes 2.Hôpital Bichat-Claude-Bernard ⇒ Urgences uniquement	1.P'tit DEJ SOLIDAIRE S 2. L'armée du salut 3. La gamelle de Jaures	1.Bains-douches Oberkampf 2.Bains-douches Bidassoa 3.Bains-douches Ney	1.Le Vestiaire des Migrants est la seule association qui distribue des vêtements

⇒Préparation, entretien pour la demande d'asile				
...

4. Des notions primordiales à distinguer

Selon le lexique du CIRE, coordination et initiatives pour réfugiés et étrangers,⁴³

- Migrant : « Le terme “migrant” désigne toutes les personnes qui migrent ou ont un jour migré, quel que soit leur statut de séjour ou la raison de leur départ : demandeurs d’asile, réfugiés, sans-papiers, étudiants ou travailleurs étrangers...»
- Migrants en transit : « Ceux qui sont regroupés sous le terme “migrants en transit” sont des personnes entrées sur le territoire de l’Union européenne le plus souvent via le sud de l’Europe. Elles souhaitent se rendre dans un autre pays européen (généralement le Royaume-Uni), qui n’est en principe pas responsable en vertu du Règlement Dublin, pour y demander l’asile ou y séjourner (pour des raisons familiales ou liées au travail ou aux études, par exemple). »

⁴³ Coordination et initiative pour réfugiés et étrangers (CIRE). (2019). *Réfugié, demandeur d’asile, migrant...Lexique et définitions*. URL : <https://www.cire.be/refugie-demandeur-dasile-migrant-lexique-et-definitions/> (Consulté le 3 mai 2019)

- Sans-papiers, personne en séjour irrégulier : « *Dans le langage courant, personne qui est en séjour irrégulier, c'est-à-dire qui n'est pas ou plus autorisée au séjour dans le pays où elle se trouve. Il peut s'agir d'un demandeur d'asile débouté, d'un étranger (étudiant, touriste...) dont le visa n'est plus valable, d'une personne entrée illégalement sur le territoire...* »

- Demandeur d'asile : « *Personne qui a fui son pays en quête de protection, qui a introduit une demande d'asile, et qui attend que cette demande soit définitivement acceptée ou rejetée par la Belgique. »*

- Réfugié : « *Personne qui satisfait aux critères définis par la Convention de Genève. Celle-ci précise qu'un réfugié est une personne qui a fui son pays "craignant avec raison d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques, et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays. »*

Partie III : Positionnement journalistique et choix éditoriaux

(Préciser et argumenter (en mobilisant des sources bibliographiques et des productions journalistiques et/ou documentaires de référence) les choix effectués (positionnement journalistique et choix éditorial, type(s) de production(s) réalisée(s), modalités concrètes de travail, choix techniques, contraintes...)

1. Types de productions réalisées, choix éditoriaux et positionnement journalistique

Selon Jérôme Bony, journaliste français et reporter durant de nombreuses années en Afrique, le reportage « *c'est réfléchir avec ses pieds.* » (Bony, 2007 : 2015) Etre sur le terrain permet de rendre compte de l'atmosphère dans laquelle baigne l'événement et d'avoir un contact direct avec les acteurs de l'histoire. C'est la raison pour laquelle je me suis rendue au plus près de la réalité lors des différents tournages à Calais, Bruxelles et Paris.

Mon approche journalistique s'est assez tôt orientée vers le reportage télévisé pour plusieurs raisons : la proximité du journaliste avec les interlocuteurs filmés ; la sensibilité d'une approche plus visuelle et sonore (témoignages incarnés) ; goût de l'enquête sur le terrain. A ce titre, les reportages "Devoir d'enquête" réalisés par Agnès Lejeune ont suscité un vif intérêt chez moi. Les cadrages réalisés permettent d'établir une certaine proximité avec le spectateur et j'irais même jusqu'à dire, à certains moments, une empathie des personnages présentés.

Je m'oriente particulièrement vers une approche du journalisme en lien avec des reportages traitant leurs sujets de façon immersive, dans la durée,

approfondissant une question et permettant au spectateur de découvrir une réalité dont il ignorait parfois l'existence.

Ainsi, nombreux sont les reportages traitant de manière assez spectaculaire la question des migrants, un sujet brûlant de notre actualité. J'ai pour ma part pris le parti de me tourner vers "l'envers du décor" pourrait-on dire, de partir à la rencontre de ces associations qui, partout où les migrants se réfugient ou attendent un avenir meilleur, œuvrent à leur offrir déjà un quotidien plus vivable.

Jérôme Bony dit que « *le reportage est le genre de l'expérience et des sens, là où l'enquête est celui de la raison.* » (Bony, 2007 : 153). C'est ainsi que mon enquête s'est progressivement muée en reportage, mon approche rationnelle en approche sensible, fruit d'une expérience sur le terrain, et ce faisant, elle est devenue progressivement et irrésistiblement audiovisuelle.

Comme le dit Benoît Grevisse dans son livre *Ecritures journalistiques* : « *le reportage est le genre du vécu par excellence, il s'appuie sur des témoins et des acteurs.* » (Grevisse, 2014 : 155).

Pourquoi le choix des associations ? D'abord pour l'originalité de la démarche comme dit plus haut, à contre-courant des sujets habituels, s'approcher d'associations peut permettre aux spectateurs de comprendre les questions migratoires sous un autre angle, et de ce fait de mieux cerner les enjeux connexes, les initiatives collectives, qui sont nés de cette réalité. Être au courant de la réalité de la migration ne suffit pas, il s'agissait pour moi d'aller au-delà en collectant suffisamment de témoignages, ce qui impliquait aussi de me faire accepter au sein de la communauté des associations.

La question de l'objectivité de ma démarche s'est cependant très vite posée : comment filmer une association qui protège en quelque sorte les migrants sans être engagée aux côtés de ces personnes ? Comment aborder la question de la gestion au quotidien de la survie des migrants par des associations françaises et britanniques tout en restant à distance de ces vies menacées que sont celles des migrants ?

Il me semble que le choix de filmer ces associations, et non pas les migrants, rend déjà l'approche plus "institutionnelle", moins empathique que si j'avais fait le choix de suivre les migrants eux-mêmes. Par ailleurs, j'ai souhaité à plusieurs reprises connaître le point de vue des policiers sur la situation à Calais. Cependant mes démarches n'ont pas abouti et en y réfléchissant bien, il me semble que leurs témoignages n'auraient pas forcément raconté plus sur mon sujet qui est véritablement la place des associations dans ces lieux de transit.

Lorsque l'on aborde un sujet aussi sensible que celui de la migration, il n'est pas aisé de connaître une parfaite objectivité, surtout lorsque les témoignages vont clairement dans un sens qui est assez peu nuancé (les personnes de l'association sont bénévoles, leur engagement est donc entier). Il a été par conséquent essentiel dans ma démarche, du tournage jusqu'au montage, de toujours veiller, par mes choix à tous les niveaux, à garder une relative objectivité, à préserver un rapport d'enquête vis-à-vis du sujet traité. Comment cela s'est-il concrètement réalisé ?

Tout d'abord, durant le tournage, j'ai opté pour une frontalité dans ma manière de filmer les témoignages et si j'ai certes accompagné certaines personnes filmées dans leurs tâches quotidiennes, cela a été réalisé avec une distance qui est celle de l'observation minutieuse et détachée de tout affect. En cela, ma position a pour une part une dimension anthropologique : j'ai filmé, de Calais à Paris en passant par Bruxelles, les mêmes objets, avec des cadrages similaires, toujours de manière frontale et donc factuelle. Dimension anthropologique en effet dans une approche presque ethnographique des objets, les mêmes fournis à tous les migrants, ces nécessités vitales, les mêmes pour tous, dépassant ainsi, d'une certaine manière, leurs différences ethniques et culturelles. Le film de Sophie Bruneau "La corde du diable" me paraît pertinent par rapport à mon approche. En effet, dans ce dernier, la cinéaste aborde par un biais parfaitement inattendu une question d'actualité, à savoir les flux migratoires du Mexique aux Etats-Unis : elle dessine dans ce long-métrage l'histoire du fil barbelé au fil du temps. Diplômée d'anthropologie, la cinéaste filme avec une rigueur méthodologique certaine et décide de ne pas montrer les réfugiés traversant le désert pour venir aux Etats-Unis, mais

un lieu chargé de récolter tous les objets, retrouvés sur les corps de ceux qui sont morts de soif et de chaleur dans ce désert. Une scène en particulier m'a interpellée : cette personne qui ouvre plusieurs casiers dans lesquels sont classés, individu par individu, les effets personnels des migrants. Il ne s'agissait pas là d'une approche subjective bien au contraire, la distance d'un plan large, la froideur de la classification de ces objets, renvoyait à une réalité non montrée mais qu'on peut facilement dès lors imaginer et questionner. C'est en cela que mon approche des objets dans "Au cœur de l'humanité" me paraît relever d'une dimension objective pour aborder une question migratoire avec un peu de distance et de réflexion et éviter l'écueil de l'empathie trop facile et qui ne questionnerait pas.

Par ailleurs, l'insertion d'une voix-off, même si elle pouvait apporter une dimension toute subjective à ce reportage (timbre de voix du journaliste, choix des mots et du parcours journalistique singulier qui est décrit), j'ai veillé à ce que ma parole rende compte de la réalité de terrain que j'ai rencontrée. J'ai choisi de faire découvrir une association aidant les migrants à survivre mais c'est une parole qui s'exprime avec sérieux, détachement empathique et qui vise à mieux informer le spectateur sur ma démarche, à l'accompagner dans mon cheminement, dans une enquête et non dans un récit personnel. Cette voix donne des détails qui manqueraient au spectateur pour mieux connaître ces associations, des précisions qui visent à l'information mais dans une forme ('informer' : mettre en forme) qui est davantage celle d'un reportage à orientation documentaire que celle d'une enquête purement journalistique. Dans ma démarche, tout est question de dosage, d'équilibre, pari que j'ai essayé de soutenir afin de délivrer une information de qualité dans un langage, dans une forme qui puisse toucher les spectateurs et leur permettre de se sentir plus concernés par mon sujet. Par ailleurs, comme j'ai fait le choix de ne pas être vue à l'image et seulement parfois entendue lorsque je réagis lors d'un entretien, il m'a semblé essentiel de réaliser une voix off pour accompagner de manière plus personnelle le sujet. D'ailleurs, j'ai hésité à insérer une musique dans ce reportage, mais comme je l'aurais placée à des moments où l'on est face aux migrants, je redoutais une approche trop

subjective, une proximité sentimentale, j'ai donc opté pour des plans silencieux, davantage en prise brute avec leur réalité.

Ensuite, mon approche concernant les témoignages n'est pas, à mon sens, sans parenté avec le travail du cinéaste Denis Gheerbrant, notamment dans le film « On a grèvé ». Ce cinéaste est en prise avec les réalités sociales de son époque et n'hésite pas à « dégainer » sa caméra pour être au cœur des réalités humaines qu'il souhaite aborder.



Image extraite du film « On a grèvé » de Denis Gheerbrant

Enfin, ma démarche n'est pas sans évoquer « Héroïque Lande », dans les premières minutes de ce film-fleuve, pour l'approche plus journalistique, plus distanciée, de la réalité des migrants de Calais.



Image extraite d'« Héroïque Lande » réalisé par Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval

Le reportage que j'ai réalisé, se rapproche du documentaire par la qualité sensible des témoignages récoltés, leur durée, la manière dont ils se raccordent les uns avec les autres pour tisser toute une communauté par-delà les frontières. Documentaire aussi pour la dimension anthropologique déjà évoquée et enfin pour la tentative de lier tous ces récits de vie, ceux des bénévoles d'une association à l'autre et ceux des migrants eux-mêmes dont le destin quotidien est en partie liée avec le travail très soutenu des bénévoles. Reportage surtout, pour l'importance accordée aux informations qui nous sont fournies sur ces différentes associations, leur lien entre elles, leur mode de fonctionnement -avec leur force et leur fragilité-.

Mon point de départ était une enquête journalistique qui souhaitait tendre vers un reportage audiovisuel. Le point d'arrivée rapproche davantage ma démarche d'un reportage à dimension documentaire, voire d'un court-métrage inspiré par l'approche du cinéma-direct. Cela s'explique notamment par l'usage de petits outils (Iphone, caméra légère, micro intégré à la caméra), en prise directe avec la réalité filmée et le choix de s'intéresser à un phénomène social pour essayer d'en dégager l'une ou l'autre 'vérité' essentielle (cf le travail d'Edgar Morin) : l'approche des témoignages, les

gens étant filmés sans tricherie, de manière non déguisée, acceptant les regards caméra et parfois même les maladresses de la parole du filmé.

Au fur et à mesure des avancements, je me suis rendu compte que seule, la présence sur le terrain à “bonne distance” était la véritable clé afin d’obtenir un cinéma-direct comme le définit Raymond Depardon. Pour ce photographe-reporter, « *Le cinéma-direct repose sur le dialogue et la parole. Pas de superflu ni de faux regards.* »⁴⁴ Il est vrai que l’on retrouve certains aspects propres au documentaire de Depardon: « *Une caméra portée et le filmage sur le vif des actions qui se présentent. Les voix, les bruits de fond sont enregistrés tels quels en même temps que les images* ». ⁴⁵

2. Modalités concrètes de travail et choix techniques

Les modalités concrètes du travail ont été évoquées plus tôt dans ce travail, dans le point “Evolution chronologique du sujet” qui s’avère à mon sens être une sorte de journalier. Comme expliqué ci-dessus, j’ai eu des contacts préalables, qui m’ont permis de poursuivre d’un lieu à l’autre et donc aussi de tisser des liens en terme de récit d’un espace à un autre.

Concernant le matériel technique, j’ai eu recours à différents appareils. Lors de mon premier tournage à Calais, j’ai opté pour une caméra JVC assez imposante avec un micro intégré. Les plans tournés dans l’association ont été réalisés à l’aide de cette caméra. Cependant, à de nombreuses reprises j’ai utilisé un Iphone : j’avais le sentiment de pouvoir plus facilement approcher les réfugiés grâce à un petit outil qui, paradoxalement alors que je réalise un travail journalistique, n’évoque pas les caméras des journalistes. De sorte que les migrants redoutaient moins cet outil et donc a fortiori ma présence auprès d’eux.

⁴⁴ France culture. (2018). *Raymond Depardon : “travailler avec le réel, c’est déconcertant”*. URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-masterclasses/raymond-depardon-travailler-avec-le-reel-cest-deconcertant-0> (Consulté le 3 mai 2019)

⁴⁵ Esprit. (2009). *De l’instant à la pose. Le cinéma documentaire de Raymond Depardon*. URL : <https://esprit.presse.fr/article/vincent-amiel/de-l-instant-a-la-pose-le-cinema-documentaire-de-raymond-depardon-14912> (Consulté le 3 mai 2019)

Le montage du reportage a été réalisé sur Final Cut. Il aura fallu environ 10 jours de montage afin de terminer l'intégralité du travail. Je me suis rendu compte au dérushage que certains plans bougeaient énormément mais ils ont pu être corrigés au montage.

3. Contraintes

Contraintes humaines d'abord : la présence épisodique et mouvante des migrants ne permettait pas de tisser de liens avec eux et de revenir les filmer plus tardivement. C'est le cas aussi pour les bénévoles qui ne viennent pas tous les jours et avec qui il s'agit de rester afin de ne pas perdre le fil de leur récit du fait de leur absence.

Contraintes techniques ensuite : le fait de changer d'outil pour filmer n'est pas toujours évident à gérer et aussi le fait d'être seule dans la réalisation du projet n'est pas chose facile mais aide à mieux connaître la complexité et en même temps la richesse de ce métier.

Aussi, le fait de devoir tourner en un laps de temps réduit beaucoup de scènes de vie, de témoignages, dans des espaces que je découvrais et qu'il me fallait rapidement apprivoiser.

Le son, enfin, a été une contrainte technique de taille (bruit de vent omniprésent à Calais, par exemple) et c'est peut-être la seule contrainte que j'ai eu le plus de mal à dépasser n'étant pas accompagnée d'un ingénieur du son. Denis Gheerbrant se pose régulièrement la question du son pour la réalisation de ses films, il crée souvent des appareillages complexes de ses propres mains, étant un technicien averti, pour parvenir à obtenir le son voulu avec la caméra qu'il possède et préserver cette volonté de toujours filmer seul. Une contrainte non négligeable et qu'il me faudra davantage prendre en considération sur le plan technique sonore à l'avenir.

Contraintes d'objectivité : c'est là une exigence qui m'a préoccupée tout le long de cette réalisation. La difficulté à garder une bonne distance avec son sujet et la complexité de cette notion même d'objectivité est parfois relative.

Partie IV : Réflexion personnelle et critique

Mettre en œuvre une réflexion personnelle critique et prospective implantée dans le champ des pratiques journalistiques.

Ce projet de longue haleine m'a vraiment permis de développer mon autonomie. En effet, mener un projet comme celui-ci requiert une bonne organisation et une débrouillardise sur le terrain comme dans la prise de contacts. Pour organiser des tournages à l'étranger, il est primordial de bien se préparer au préalable pour ne pas arriver sans aucun repère. Ce mémoire m'a inculqué toute l'importance de ce travail en amont.

Une fois sur le terrain, il a fallu entretenir le contact avec mes interlocuteurs. Le sujet de la migration étant sensible, il était indispensable de m'assurer de la confiance des bénévoles ainsi que des migrants qui ont accepté de répondre à mes questions. Il s'agit là d'une position délicate car cela requiert d'une part de la proximité et d'autre part le besoin de garder une certaine distance journalistique. Proche de mes interlocuteurs, j'ai tâché de ne pas m'emporter dans leurs histoires en gardant un regard critique tout au long de ce travail. Cette expérience me servira certainement dans mes futurs reportages de temps long.

Lorsque l'on traite d'un sujet tel que la migration, il est important, en tant que journaliste, de laisser ses convictions personnelles de côté. *« Militantisme et journalisme ne sont pas à confondre ; les convictions ne doivent jamais entraver le sens critique des journalistes. »*⁴⁶ Certes, le choix du sujet est subjectif. On ne peut nier qu'en ciblant ces associations et en définissant un angle, il y a un certain parti-pris. Toutefois, il n'empêche que le traitement des informations soit sinon objectif, du moins honnête et équitable. Ce mémoire raconte les faits auxquels j'ai pu assister et retransmet les témoignages des personnes concernées. J'attache un point d'honneur à relayer

⁴⁶ Kathleen Lévesque, « Éthique journalistique : devoir d'objectivité et militantisme », *Éthique publique* [En ligne], vol. 6, n° 2 | 2004, mis en ligne le 28 décembre 2015, consulté le 30 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethiquepublique/2036>

une information la plus factuelle possible pour laisser le public juger par lui-même.

A la différence d'un mémoire recherche, réaliser ce mémoire-projet m'a permis de déjà m'inscrire dans une démarche professionnelle. Il s'agissait alors d'appliquer tout ce que j'ai appris lors de ce master en journalisme. Répondant au besoin actuel de polyvalence des journalistes, j'ai coiffé de nombreuses casquettes, notamment celles de caméraman et de preneur de son. Outre l'aspect purement journalistique, tourner seule m'a obligé à porter un regard attentif à l'aspect technique d'une production audiovisuelle.

D'un point de vue éditorial, j'ai dû assumer seule mes choix de plans, d'interviews, de narration, etc. Cela n'a pas toujours été évident. J'aurais parfois aimé être épaulée par un collègue ou une équipe. Néanmoins, cela m'a également poussé à aller au-delà de mes limites et d'apprendre sur le tas pour étoffer mes connaissances.

Globalement, je suis satisfaite du produit final au vu de tout le chemin parcouru. Travailler sur le long terme est un avantage mais peut parfois être déstabilisant. Il faut sans cesse être à l'affût et concentrée sur son sujet même si l'on peut croire qu'on le connaît sur le bout des doigts.

Conclusion

Ce mémoire avait pour ambition de réaliser un reportage audiovisuel sur les associations venant en aide aux personnes exilées. Ce sujet sensible de l'immigration s'invite d'une part, dans les débats politiques de ces dernières années suite à l'arrivée massive de réfugiés en Europe. D'autre part, dans le tissu associatif qui ne cesse de se développer afin de subvenir aux besoins de base des migrants. L'aspect politique a déjà été traité longuement dans d'autres productions journalistiques que ce soit dans des reportages d'actualité chaude ou dans des productions de type magazine. Ici, j'ai fait le choix de mettre en lumière les associations et la solidarité mises en place au cœur de cette crise migratoire.

Il convenait de s'intéresser à deux lieux dits, stratégiques pour les migrants arrivés sur le sol européen en quête de l'Angleterre : Calais et Bruxelles. Il a fallu dans un premier temps établir des contacts sur place afin d'appréhender au mieux la situation et surtout le fonctionnement des associations. Quant à la capitale française, l'objectif était de montrer comment les migrants pouvaient renvoyer à leur tour la solidarité et l'aide qu'ils ont reçu.

Enfin, ce reportage de longue haleine a rendu la frontière, entre mes études et le monde professionnel, transparente.

Bibliographie

Monographies :

Benoît GREVISSE. *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*. 2ème édition. De Boeck Supérieur. 2014

Kathleen Lévesque, « *Éthique journalistique : devoir d'objectivité et militantisme* », *Éthique publique* [En ligne], vol. 6, n° 2 | 2004, mis en ligne le 28 décembre 2015, consulté le 30 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethiquepublique/2036>

Références web :

L'Auberge des migrants. (n.d.). *Nos actions*. URL : <https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/nos-actions/> (Consulté le 15 avril 2019)

Boyer, A. (2003). *Annexe au procès-verbal de la séance du 8 octobre 2003 Sénat français*. URL : <http://www.gdr-elsj.eu/wp-content/uploads/2015/12/5.-accords-du-touquet.pdf> (Consulté le 23 février 2019)

Site web de l'association Cap Migrants:

URL : <https://www.class.be/groupe-cap.html>

Caritas. Nansen. Plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés. CIRE. Vluchtelingenwerk Vlaanderen. (2019). *Migrants en transit en Belgique*. URL : <https://www.cire.be/migrants-en-transit-en-belgique/> (Consulté le 6 mars 2019)

Site web de l'association Caritas

URL : <https://www.caritasinternational.be/fr/>

Commissariat général aux réfugiés et apatrides. (n.d.). *Chiffres*. URL : <https://www.cgpa.be/fr/chiffres> (Consulté le 3 mai 2019)

Convention européenne des droits de l'homme. (1950). *Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales*. URL :

https://www.echr.coe.int/documents/convention_fra.pdf (Consulté le 17 avril 2019)

Coordination et initiative pour réfugiés et étrangers (CIRE). (2019). *Les centres fermés*. URL : <https://www.cire.be/les-centres-fermes/> (Consulté le 3 mai 2019)

Coordination et initiative pour réfugiés et étrangers (CIRE). (2019). *Réfugié, demandeur d'asile, migrant...Lexique et définitions*. URL : <https://www.cire.be/refugie-demandeur-dasile-migrant-lexique-et-definitions/> (Consulté le 3 mai 2019)

Frontex, l'agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes. (2019). *Risk analysis for 2019*. URL : https://frontex.europa.eu/assets/Publications/Risk_Analysis/Risk_Analysis/Risk_Analysis_for_2019.pdf (Consulté le 19 avril 2019)

Histoire de l'immigration. (n.d). Dans *Geneawiki*. URL : https://fr.geneawiki.com/index.php/Histoire_de_l%27Immigration (Consulté le 18 avril 2019)

L'express. (2016). *La 'Jungle de Calais, 18 mois d'une histoire mouvementée*. URL : https://www.lexpress.fr/actualites/1/actualite/la-jungle-de-calais-18-mois-d-une-histoire-mouvementee_1843528.html (Consulté le 14 avril 2019)

Martiniello, M. Rea, A. (2012). *Une brève histoire de l'immigration en Belgique*. URL : <http://germe.ulb.ac.be/uploads/pdf/infos%20livres/BreveHistImmBelg2012.pdf> (Consulté le 15 février 2019)

Site web de l'ONG Médecins sans frontière
URL : <https://www.msf-azg.be/fr/>

Site web de l'ONG Médecins du monde
URL : <https://medecinsdumonde.be>

Migration. (n.d.). Dans *Larousse*. URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/migration/51399> (Consulté le 18 avril 2019)

Le Monde. (2018). *Comprendre la crise des migrants en Europe en cartes, graphiques et vidéos*. URL : https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/04/comprendre-la-crise-des-migrants-en-europe-en-cartes-graphiques-et-vidéos_4745981_4355770.html (Consulté le 26 janvier 2019)

Myria. (2016). *La migration en chiffres et en droits*. URL : https://www.myria.be/files/MIGRA16_FR_AS.pdf (Consulté le 4 mai 2019)

OIM. (2019). *Arrivées de migrants en Europe par la Méditerranée en 2019 : 12 901 ; décès en mer : 356*. URL : <https://www.iom.int/fr/news/arrivees-de-migrants-en-europe-par-la-mediterranee-en-2019-12-901-deces-en-mer-356> (Consulté le 10 mai 2019)

Politique d'immigration du Parlement européen. (n.d). *Dans Fiches thématiques sur l'Union européenne*. URL : <http://www.europarl.europa.eu/factsheets/fr/sheet/152/politique-d-immigration>

RTBF. (2018). *Le centre d'hébergement la "Porte d'Ulysse" rouvre ses portes*. URL : https://www.rtf.be/info/regions/detail_le-centre-d-hebergement-pour-migrants-la-porte-d-ulyse-rouvre-ses-portes?id=9943619 (Consulté le 18 mars).

Salam. (n.d.). *L'association*. URL : <http://www.associationsalam.org/-L-association-> (Consulté le 26 mars 2019)

Les Inrocks. (2019). *"Une respiration dans une situation chaotique": reportage au "Vestiaire des Migrants"*. URL : <https://www.lesinrocks.com/2019/02/19/societe/societe/une-respiration-dans-une-situation-chaotique-reportage-au-vestiaire-pour-les-migrants/> (Consulté le 23 avril 2019)

Service d'aide aux migrants (Sam asbl). (n.d.). *Notre mission*. URL : <http://www.sam-asbl.be/> (Consulté le 14 mars 2019)

Vivre en Belgique. (n.d.). *Histoire de l'immigration en Belgique au regard des politiques menées*. URL: <https://vivreinbelgique.be/11-vivre-ensemble/histoire-de-l-immigration-en-belgique-au-regard-des-politiques-menees> (Consulté le 18 avril 2019)

Site web de l'association Vluchtelingenwerk Vlaanderen
URL : <https://www.vluchtelingenwerk.be/>

Catherine Wihtol de Wenden, “*L’Europe, un continent d’immigration malgré lui*”, Matériaux pour la recherche en sciences sociales [En ligne], 2008, consulté le 8 mai 2019. URL : <https://journals.openedition.org/strates/6530>

Jungle de Calais. (n.d). Dans *Wikipedia*. URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/Jungle_de_Calais (Consulté le 14 avril 2019)

ANNEXE 1. Visionner le mémoire-projet.

Pour visionner le reportage, il vous suffit d'aller sur lien suivant:

<https://vimeo.com/339882425>

Veillez entrer le mot de passe suivant :

mémoire2019

L'Europe en 2015 a connu une arrivée massive de migrants sur son territoire et en a découlé une forte mobilisation citoyenne et associative. "Au cœur de la solidarité humaine" nous plonge dans le milieu associatif qui se consacre essentiellement au soutien pratique des migrants -dons de vêtements, de produits de première nécessité, conseils juridiques-. Nous suivons les associations basées à Calais, Bruxelles et Paris, des lieux privilégiés de transit.

Mehdi Kassou à la Porte d'Ulysse, François Guénoc à l'Auberge des Migrants et Pedro au Vestiaire des migrants, nous accueillerons dans leur travail. Cette démarche nous amènera à découvrir comment, quotidiennement, bénévoles et solidaires parviennent à assurer le bon fonctionnement de ce tissu associatif à l'économie fragile.

Ce reportage, à la lisière entre l'enquête journalistique et le documentaire, par sa dimension anthropologique éclaire une question cruciale de notre époque : comment les migrants, de manière très concrète, sont-ils pris en charge à Calais, Bruxelles et Paris ?

Mots-clés : Association, crise migratoire, humanitaire, migration, solidarité.